aisé de reconnoître combien la plus grande partie de nos histoires est défectueuse , & encore éloignée du véritable but que les écrivains auroient dû se proposer ; la partie des mœurs & des usages , cette partie si curieuse , si intéressante , y est par-tout la plus négligée. On y peint l'homme à grands traits , mais on laisse de côté les parties de détail. Un de mes étonnemens , depuis que je lis , est de n'avoir pas encore rencontré d'ouvrage où l'histoire soit traitée de suite , & dans le goût que je l'annonce ici. Il en est peu , ou plutôt point du tout , qui aient pour objet direct l'histoire de l'homme considéré comme individu. Cette maniere de traiter l'histoire seroit-elle moins intéressante , moins féconde en grands traits , moins susceptible d'ornemens ? Un historien n'y trouveroit-il que des faits ordinaires à raconter , des petits événemens à tracer , des inutilités à décrire ? La vie privée de l'homme , ses mœurs , son génie , ses usages , son industrie , tout cela prêteroit-il moins à l'éloquence de l'écrivain observateur que les fastes d'un peuple politique ou guerrier ? Non sans doute. Le récit des actions privées de l'homme vaut bien le détail des sièges , des batailles & des conquêtes ,.

L'historien de l'homme envisage son sujet sous quatre époques différentes ; la première , depuis la création jusqu'au déluge ; la seconde , depuis le déluge jusqu'à la guerre de Troie ; la troisième , depuis la guerre de Troie jusqu'à Jesus-Christ ; la quatrième , depuis Jesus-Christ jusqu'à nos jours. Ces trois premiers volumes ne renferment que les deux premières